

L'acier & vous

Le bulletin d'information
d'ArcelorMittal Méditerranée

N°11. Juin 2025



Innovation

HF1, l'heure du renouveau



Santé & sécurité

Une journée spéciale sur le site



Actualité

Notre participation au
débat de territoire



Portrait

Régis Garnerio, itinéraire d'un
passionné



“ Nous gardons le cap. ”

Chers collaborateurs, chers voisins,

Face à la tempête que traverse le secteur de l'acier en Europe, nous nous mobilisons.

Nous attendons de l'Europe des mesures fortes et rapides pour protéger notre industrie car les surcapacités mondiales importées sur notre continent représentent une concurrence déloyale. Elles affectent directement notre carnet de commandes et présentent une menace à la souveraineté industrielle du pays.

Nous continuons d'accompagner nos clients, les producteurs d'automobiles et les industriels, pour leur fournir les produits dont ils ont besoin. Les aciers que nous leur expédions sont maintenant décarbonés à près de 10%, grâce à l'investissement réalisé par l'entreprise l'an dernier dans un four poche, avec le soutien de l'Etat.

Nous préparons la suite de cette transition avec un projet de four à arc électrique. Ce projet, pour lequel la décision finale d'investissement n'est pas encore prise, est présenté et discuté dans le cadre du débat qui se déroule sur le territoire de Fos -Etang de Berre autour des

questions de décarbonation et de réindustrialisation. Au-delà de la réduction des émissions de CO_2 , ce projet donnerait aussi un nouvel élan à notre trajectoire de réduction des émissions atmosphériques, sujet sur lequel nous avons beaucoup progressé ces dernières années.

Nous nous efforçons de renforcer la position de l'usine de Fos-sur-Mer en travaillant sur sa performance. Les résultats de l'entreprise conditionnent son avenir. Nous avons défini une feuille de route, Performance Méditerranée, sur les thèmes majeurs : santé, sécurité, environnement, femmes hommes et profitabilité. Nous avons associé l'ensemble du personnel de l'entreprise à cette dynamique, cela concerne chaque collaborateur d'ArcelorMittal et des entreprises extérieures.

Nous gardons le cap, dans la tempête, et restons concentrés à notre tâche.

Excellent été.

François Sgro,
CEO d'ArcelorMittal Méditerranée



Fanny Pejon : « Travailler ici, c'est enrichissant chaque jour »



Emilie Raoux : « En arrivant, j'ai eu un coup de cœur »



Gaëlle Sardet : « L'industrie de l'acier est ouverte à tous »

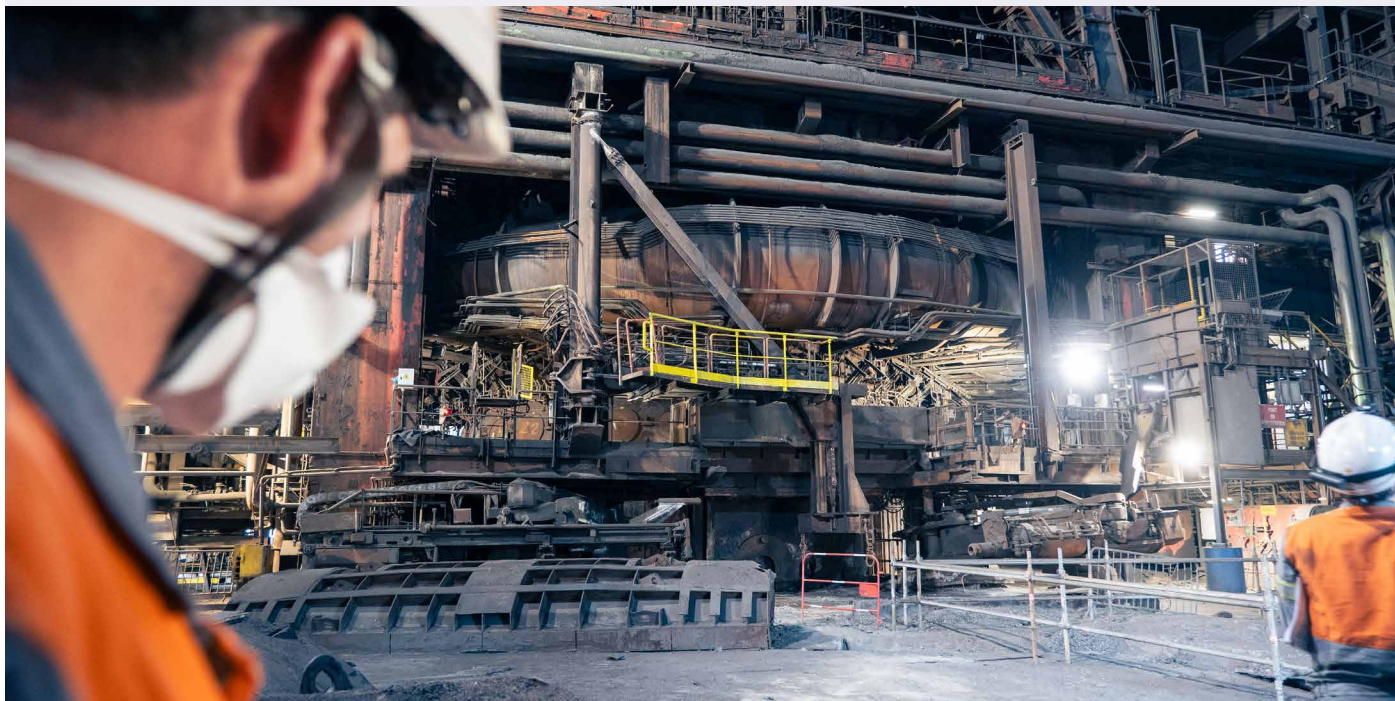
Pour plus d'informations :

 Site internet :
<https://france.arcelormittal.com>

 Chaîne Youtube :
www.youtube.com/c/ArcelorMittalFosSurMer



HF1, l'heure du renouveau



Sur le plancher de coulée du haut-fourneau numéro 1 (HF1), c'est l'effervescence. Pas la même que d'habitude, lorsque la fonte coule à 1500 degrés en pleine production. Là, sur cette unité à l'arrêt, c'est l'heure des premières phases du chantier d'ampleur destiné à la rénover.

Les machines imposantes, qui servent à boucher et déboucher le trou de coulée, sont démontées les unes après les autres, au prix d'un travail exigeant et minutieux. D'ordinaire inaccessibles, des pans de l'installation se laissent découvrir, comme la rigole, taille XXL, dans laquelle la fonte circulera, jusqu'au

wagon poche tonneau, direction ensuite l'aciérie.

Ces premiers travaux concrétisent l'annonce d'un investissement clé pour le site de Fos-sur-Mer. 53 millions d'euros vont être injectés dans la rénovation du HF1, ce qui lui permettra d'avoir une durée de vie allongée, et de prendre la suite du HF2, actuellement en service. « Une étape indispensable pour l'avenir du site », indique François Sgro, CEO. Pour rappel, le site avait annoncé en juillet 2024 que le contexte économique l'obligeait à fonctionner de façon durable avec un haut-fourneau sur deux.

Les travaux, menés par les équipes des Travaux neufs et des hauts-fourneaux avec Loïc Aupaix et David Houssa comme pilotes, vont prendre de l'importance dans les semaines à venir. Pour livrer un HF1 robuste, les plaques de protection en cuivre (staves) de la cuve vont être remplacées ou réparées, ainsi que d'autres pièces essentielles de l'installation.

Jusqu'au premier semestre prochain, c'est l'ensemble du tissu économique régional, national et européen qui va bénéficier de cet investissement du groupe ArcelorMittal. Il mobilisera jusqu'à 300 personnes pendant l'ensemble du chantier.

370 millions d'euros investis en cinq ans

ArcelorMittal Méditerranée poursuit ses investissements sur le site de Fos-sur-Mer. En 2025, si le plus significatif sera celui consacré au HF1, d'autres seront lancés comme le changement d'un moteur (F4, après F3 l'été dernier) au Train à Bandes.

Ces chantiers prennent la relève de beaucoup d'autres. Depuis cinq ans, ce sont 370 millions d'euros qui ont

été engagés. Le four poche, inauguré en septembre dernier (76 M€, projet soutenu par France 2030 et l'ADEME), peaufine sa montée en puissance. « Il produit les résultats attendus », commente François Sgro, CEO. Idem pour l'installation d'un dispositif de filtration innovant à l'Agglomération (28,5 M€, dossier soutenu par le fonds Feder à la hauteur de 5,6M€) qui a permis de réduire les émissions de poussières du site de 15%.





Santé et sécurité, nos priorités



C'est une habitude bien ancrée sur le site de Fos-sur-Mer, comme sur toutes les implantations industrielles d'ArcelorMittal dans le monde : une fois par an, fin avril, une journée événement autour de la santé et de la sécurité.

Une occasion de remettre dans tous les esprits qu'il s'agit de la priorité absolue du groupe, et de délivrer des messages forts aux salariés comme aux cotraitants. Autant d'enseignements qui peuvent s'appliquer à notre vie quotidienne,

que l'on soit salariés de l'industrie ou d'autres secteurs. La sécurité, c'est partout, tout le temps.

Cette année à Fos, la journée s'est articulée autour du thème « Faire du zéro accident une réalité ». Un objectif porté par l'ensemble des équipes, et pour lequel des démarches plurielles ont été enclenchées, à l'intention de tout le personnel, autour de thèmes connus comme le travail en hauteur, les chutes de plain pied, etc. Les services de l'usine ont présenté

leurs innovations, et Hervé Hansen, directeur industriel du site, a appuyé : « chacun est acteur de sa propre sécurité. »

Pour illustrer propos et interventions, une conférence d'un ancien éboueur, amputé de la jambe gauche après un accident du travail a marqué les esprits (voir ci-dessous), alors que des stands illustraient la volonté de prendre en compte la sécurité à l'intérieur comme à l'extérieur du site.

Le témoignage choc de David Dalmasso



Il s'est mis « à poil », au propre comme au figuré. En slip pour que tout le monde prenne conscience de la prothèse de 4 kg qui remplace sa jambe gauche arrachée, et, avec des mots pour confier sa vie « d'après ». Après, ce sont les bientôt 25 ans qui ont suivi ce 9 octobre 2000, « le jour où rippeur, le nom savant d'éboueur, j'ai eu ma jambe arrachée. » A l'arrière du véhicule, David Dalmasso n'a pas eu le temps de réagir : une voiture est venue s'encaster dans la benne à ordures. Bilan terrible.

Au cours de cette conférence rythmée par ses échanges avec son

ami Stéphane Pilot, David Dalmasso a mis en lumière les difficultés administratives et judiciaires qui l'ont assailli. « Avoir un accident, c'est impacter lourdement sa vie et celles de votre entourage. » Des années après l'accident, le collègue rippeur de David, traumatisé, s'est suicidé. Son papa, malade après un choc psychologique, est décédé. Sa femme l'a quitté.

Aujourd'hui, le duo sillonne la France pour délivrer des messages essentiels autour de la sécurité au travail. « Changez vos habitudes, il n'est pas trop tard. Et n'oubliez pas que votre premier chef, c'est vous ! »



Les « bornes to be alive » en démonstration

C'est l'histoire d'une bonne idée, primée au concours Lépine en 2021, qui a fait mouche. En place sur le site au niveau des hauts-fourneaux, pour protéger le passage des piétons sur la route 4, les bornes piétons JLS ont enregistré des résultats positifs. Jérôme Saez, leur inventeur, n'a cessé d'expliquer leur fonctionnement et leur installation sur le site comme ailleurs.



Une hygiène de vie saine pour une meilleure santé

Le stand de la diététicienne Lisa Tarrega n'a pas désempé. De nombreuses personnes ont pu découvrir le bilan de leur composition corporelle, grâce à un appareil facile d'utilisation, à tenir sur sa cheville. Muscle, masse grasse, IMC, hydratation, le tout est un guide qui doit permettre de définir les habitudes nécessaires à une nouvelle hygiène de vie. Rien d'insurmontable, mais bien manger, bien dormir et bien se bouger sont des conseils à suivre avec motivation.



Voiture-tonneau : bien attacher sa ceinture, c'est primordial

Il fallait simplement oser monter dans cet engin pour s'en convaincre. Mettre sa ceinture, c'est un minimum, bien la positionner, c'est encore mieux ! Pas sur le ventre, mais plutôt un peu plus bas, au niveau des hanches, c'est le meilleur positionnement. C'est celui qui permettra de retenir votre corps lors d'un tonneau. On l'a testé : à une vitesse simulée de 15 km/h, impossible de maîtriser les mouvements de son corps la tête en bas. Ludique sur le moment, l'expérience fait réfléchir. On s'attache, et on met dans le coffre tout ce qui n'a rien à faire dans l'habitacle.

Le défibrillateur vous guide pendant l'intervention

Si une personne est victime d'un malaise et s'effondre devant vous, ou si vous la trouvez inanimée au sol, que faire ? C'était le but de l'atelier mené par le service santé au travail et les pompiers du site. Rester le plus calme possible, vérifier si la personne est consciente, respire, prévenir les secours, se répartir les rôles si on est au moins deux, ce sont les premiers gestes à accomplir. Au téléphone, les secours vont vous guider, vous expliquer comment faire un massage cardiaque, en appuyant fortement et en cadence au niveau du sternum.



De nombreux salariés ont appris ou révisé la technique, et ont pu manipuler un défibrillateur. Une fois allumé, il faut suivre ses instructions. Une soixantaine d'appareils sont installés sur le site, et tous les équipements recevant du public doivent en être dotés. D'où l'importance de savoir s'en servir.



Ergosquelette, le mécanisme qui soulage

L'essayer, c'est l'adopter. L'Ergosquelette, qui s'enfile un peu comme un sac à dos, soutient les avant-bras, les coudes, les épaules, le dos... « Très pratique lors de gestes répétitifs qui pourraient entraîner des troubles musculo squelettiques », détaille Farah Ayoub, animateur SSE de la société Liz France. Leurs bras ainsi soutenus, les salariés peuvent travailler dans de bien meilleures conditions.



ArcelorMittal participe au débat de territoire



Expliquer au grand public comme aux parties intéressées la trajectoire du site vers la décarbonation, c'est ce que permet depuis début avril et jusqu'à mi-juillet le débat de territoire initié par les préfets des Bouches-du-Rhône, du Gard et des Alpes de Haute-Provence. ArcelorMittal, acteur historique de l'industrie dans la zone Fos-Berre, s'est inscrit dans cette perspective pédagogique en mobilisant ses équipes. Première du genre, cette série de rencontres est organisée par la commission nationale du débat public.

Pour prendre part au débat global, ArcelorMittal a participé aux nombreuses réunions publiques sur le sujet. Lors d'une soirée

consacrée à l'avenir de l'industrie de l'acier, François Sgro, CEO, et Binta Boy, directrice des relations institutionnelles, ont présenté les enjeux du four à arc électrique. Un projet de 750 millions d'euros, sur lequel les équipes travaillent, même si cette décision d'investissement n'a pas encore été prise par le groupe ArcelorMittal, dans l'attente de clarifications sur le dispositif européen pour protéger la production d'acier.

Toutes les informations sur ce projet sont à retrouver sur le site du débat dans deux documents : il s'agit du « dossier du maître d'ouvrage », d'une soixantaine de pages, et d'un résumé intitulé « En bref ». Les deux documents permettent

d'appréhender le travail en cours, et toutes les problématiques, notamment les incertitudes liées au cadre réglementaire, qui doivent être tranchées avant de lancer cet investissement. Le four à arc électrique est capable de recycler de l'acier usagé, et ainsi de réduire de façon notable l'empreinte carbone du site de Fos.



Le pélobate à couteaux, rareté de nos espaces naturels



Faisant partie des espèces les plus menacées de France voire d'Europe, ce crapaud est étonnant. D'une dizaine de centimètres, le pélobate

cultripède ou pélobate à couteaux possède une particularité singulière : il peut s'enfouir facilement, grâce à deux excroissances noires, appelées « couteaux ». Fixées sur ses pattes arrière, elles lui permettent de creuser le sol. Sa vie fait également le bonheur des spécialistes des amphibiens, ce crapaud ayant la particularité de chanter... sous l'eau !

Mis en évidence par Eco-Med, bureau d'études missionné par ArcelorMittal pour construire de concert une nouvelle phase du Plan de gestion des espaces

naturels (PGEN), ce crapaud n'est que l'une des espèces faunistiques emblématiques d'un inventaire complet, où la flore recèle également de belles richesses.

Le site d'ArcelorMittal comprend près de 500 hectares d'espaces naturels remarquables, entretenus et valorisés depuis plus de trente ans. Le nouveau PGEN permet d'actualiser les inventaires, de valoriser cette zone tout en maintenant des activités humaines – chasse, pêche, pâturage... – compatibles avec cet environnement remarquable.

« Performance », notre nouveau projet d'entreprise



Cette année comme en 2026, le projet d'entreprise d'ArcelorMittal Méditerranée est bâti autour d'une ambition exprimée par le mot « Performance ».



Révéle par François Sgro, CEO, « Performance Méditerranée » unit les deux usines de Fos-sur-Mer et de Saint Chély d'Apcher (Lozère) dans un destin commun. Même si le contexte du marché de l'acier est difficile, retrouver de la performance est une ambition nécessaire. Elle est entre les mains des équipes, « les meilleures qui existent », appuie François Sgro, celles qui donnent corps, avec cœur, à cette ambition. Leurs liens sont exprimés dans un logo au graphisme fusionnant deux de

leurs bâtiments emblématiques. Collective, cette démarche s'articule autour de trois axes essentiels : la responsabilité sociétale de l'entreprise (RSE), les femmes et hommes qui la composent et sa rentabilité. Santé, sécurité et environnement fondent la RSE. Veiller à la profitabilité de l'entreprise, en réalisant le programme conformément aux attentes des clients, est aussi important, comme l'accompagnement de chacun et chacune lors de la vie

professionnelle au sein de la société. Pour bâtir « Performance », trois valeurs serviront de fondations : engagement, exigence et pragmatisme. Donner le meilleur de soi-même, réaliser un travail de qualité, trouver des solutions efficaces et réalistes seront autant de guides pour affronter les multiples défis des mois à venir.

Ces actions doivent permettre au site de Fos de se réinventer et de se forger un avenir robuste.

« iDay », des idées par milliers



Quel enthousiasme ! Le jeudi 22 mai, les salariés du site de Fos-sur-Mer et de Saint Chély d'Apcher (Lozère) ont montré tout leur attachement en participant en masse à « iDay », une initiative qui vivait sa première édition. Dans tous les secteurs, des équipes se sont rassemblées pour évoquer leurs idées de progrès. Au terme de cette journée, ce sont plus de 2500 idées qui ont été formalisées, et déposées sur le site prévu à cette

occasion. Réparties selon chaque axe du projet « Performance », elles ont pris des formes différentes. Des idées ont été émises pour renforcer la sécurité et l'environnement, priorités numéro 1, pour viser l'excellence industrielle, pour être attentifs aux souhaits des clients et développer les échanges entre les salariés des deux sites. Toutes, souvent étonnantes, témoignent de l'engagement du personnel.

Environnement : pour en savoir +





Régis Garnéro

Ingénieur support maintenance

Atelier central mécanique, train à bandes, coulées continues... En 35 ans sur le site de Fos, Régis Garnéro a enchaîné les postes dans différents secteurs, avec une passion permanente pour la mécanique. « Ce qu'on peut faire ici, ça n'existe nulle part ailleurs dans la région », insiste celui qui est devenu ingénieur l'année de ses cinquante ans... en même temps que sa fille !

Comment êtes-vous arrivé sur le site de Fos ?

C'est vrai que pour quelqu'un originaire de Digne-les-Bains, comme moi, ce n'était pas une évidence. C'est le fruit d'un parcours étudiant, d'abord. J'ai toujours été attiré par la mécanique. Après un bac obtenu au lycée technique d'Avignon, où j'étais pensionnaire, et un DUT en génie mécanique à Aix, j'ai commencé dans la vie active par un poste de technicien, à Berre.

Et la sidérurgie, c'est arrivé comment ?

Juste après ce premier poste. J'étais tombé un peu par hasard sur une annonce d'emploi dans «Le Provençal», j'ai postulé, et j'ai été engagé. C'était en janvier 1991. Bien sûr, j'avais entendu parler de l'usine, Sollac à l'époque, mais comme tout le monde, j'ai été impressionné par son gigantisme, la taille des installations... Aujourd'hui encore, je suis convaincu qu'ici tout est magique. Faire de l'acier avec du charbon et du minerai, déjà, c'est magique !

En 35 ans d'ancienneté, combien de postes ?

Avec mon bac+2, j'ai commencé comme préparateur à l'atelier central mécanique. C'était un passage obligé, comme une pépinière, où on s'imprégnait de la culture d'entreprise. Au bout de quelques années, j'ai pu rejoindre un secteur qui me faisait rêver, le train à bandes ! J'y suis resté dix ans, en tant que contremaître de zone, puis contremaître des postés. Retour ensuite en tant que chef d'atelier à l'atelier central. C'est ça qui est formidable ici, c'est qu'on peut changer d'activité sans quitter le site ! Et puis l'usine m'a proposé de reprendre mes études, grâce à un cursus en alternance pour que je devienne ingénieur.

A quel âge ?

47 ans ! Je suis devenu ingénieur en génie industriel l'année de mes 50 ans. L'anecdote, c'est que je suivais mes études en même temps que ma fille. Je l'appelais de temps en temps pour les maths... C'était une belle aventure,

intense, dans laquelle je me suis engagé avec le soutien de ma famille. Je suis ensuite devenu line manager aux coulées continues, avant de revenir à la maintenance centrale en 2024, et d'intégrer la cellule mobilité.

La mobilité, ça paraît logique vu votre parcours...

Oui, je suis passionné par mon métier, j'aime découvrir de nouveaux aspects de l'industrie de l'acier. Cette passion pour la mécanique, c'est le fil conducteur de ma vie professionnelle. Ici, quand tu t'investis, tu es reconnu.

Comment voyez-vous l'arrivée de la décarbonation ?

C'est une nouvelle ère qui va commencer. C'est indispensable et j'aimerais vivre la suite du projet de décarbonation. Si c'était à refaire ? Je referais le même parcours ! Je défends et défendrai ce site et l'entreprise, parce qu'on a toujours su évoluer, en équipe, avec un sens du collectif qui est réel.



ArcelorMittal

ArcelorMittal Méditerranée

Service Communication

13776 Fos-sur-Mer cedex

Contact : communication.fos@arcelormittal.com

Directeur de publication : François Sgro

Rédaction : Service Communication / Photos : Vincent Négrerie

Impression / Distribution : imprimerie Vallière, Miramas.

Parution : juin 2025 - ISSN : 2727-3199

IMPRIM'VERT®

Ce magazine est imprimé sur papier issu de forêts gérées durablement et de sources contrôlées.

Magazine recyclable, participez au tri sélectif !